n° 42.

observation sur une portion d'amande de noyau d'abricot, tombée dans la trachée-artere, qui a Causé la mort vers le milieu du troisieme jour.

---

une petite fille ~~d...~~ agée de quatre ans, qui appartenoit à mr. hugnin professeur de Géographie à L'Ecole R.le militaire, mangeant des amandes de noyaux d'abricots, est tombée, en ayant une dans la bouche, qu'elle a dit avoir avalée dans ce moment, ce qui a excité une toux violente et lui a géné la respiration au point qu'elle paroissoit prête à suffoquer.

la toux a cessé bientôt aprés, mais la respiration est restée laborieuse et l'enfant a dit sentir une légére douleur à la gorge. je fus appellé le lundi au soir, huit août deux ou trois heures après l'accident et je la trouvai dans l'état suivant.

mr. peyrilhe qui s'est trouvé chez moi dans ce moment a vu aussi cet enfant.

les mouvemens d'inspiration et d'expiration ne se faisoient qu'avec des efforts considérables, et l'air en passant par la glote produisoit un sifflement violent. il y avoit un gonflement alternatif de la trachée-artère au dessous du larinx, très sensible au tact, surtout dans l'expiration. elle avaloit très facilement les alimens solides et fluides et n'avoit que très peu d'agitation au poulx. sa voix n'étoit point Changée, la toux n'avoit d'ailleurs point reparu depuis le moment de l'accident.

malgré ces dernieres Circonstances, je ne doutai point

ARC 30 d. 2a ° 42

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

que le Corps étranger ne fut tombé dans la trachée-artère, fondé premierement, sur ceque la gêne dans la respiration et le sifflement étoient survenus immediatement après l'accident et avoient toujours Continué.

2°. parcequ'il y avoit eû dans le moment de l'accident, une toux violente avec danger de suffocation, toux, à la verité, qui cessa bientôt après.

3°. parce que l'enfant disoit sentir un peu de douleur à la trachée-artère au dessous du Larinx, et qu'il y avoit dans cet endroit une dilatation alternative très sensible.

on pria le soir mr. mac-mahon médecin de la maison de voir cette enfant, il la trouva sur les dix heures profondement endormie ~~et~~ et ne la réveilla qu'avec quelque peine. les mêmes ~~acid~~ accidens subsistoient, mais avec un peu de diminution. la nuit fut fort bonne. le lendemain il n'y avoit d'autre accident que le sifflement, qui étoit toujours le même, ou a peu près. la douleur de gorge avoit totalement disparu et l'enfant rioit, mangeoit et parloit comme à son ordinaire. elle se leva, se promena et parut assez bien toute la journée, n'ayant d'autre accident que le sifflement que produisoit constamment le passage de l'air par la glote.

Le soir de ce même jour, c'est a dire 24 heures après

l'accident, la respiration devint plus laborieuse, le pouls fut agité; la déglutition difficile sans être doulouréuse et le gonflement ~~de~~ alternatif de la trachée-artère étoit augmenté. elle fut agitée toute la nuit. le lendemain ses parens lui donnerent un grain d'émetique. dans les efforts du vomissement, les accidens augmentoient au point qu'elle paroissoit en danger de suffoquer. elle prit dans la journée une potion huileuse avec le kermés, elle rendit par la bouche des matieres muqueuses. le soir, ce pauvre enfant ne respiroit qu'avec les plus grands efforts, la déglutition étoit dévenue très difficile, le pouls etoit petit, foible et très frequent. enfin tous ces accidens augmentant, elle est morte le jeudi à cinq heures du matin, environ soixante heures aprés l'accident. sa voix n'a jamais été changée et la toux n'est point révenue.

pour qu'il n'y eut pas lieu de douter que le corps étranger fut tombé dans la trachée-artère, je demandai qu'on me permit d'ouvrir le cadavre.

aprés avoir decouvert la trachée-artère dans toute son étendue, detaché la langue, le larinx et toutes les parties de l'arriere bouche; j'ouvris la poitrine pour pouvoir examiner avec soin le desordre occasionné par la présence du corps étranger; j'incisai alors le cartilage thyroïde et le

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

cricoïde par leur partie anterieure; et je trouvai immediatement au dessous de ce dernier, un peu moins de la moitié de l'amande, qui me parut assez petite pour pouvoir aller et venir librement dans le Canal de la trachée-artère.
je la tirai en présence de Mrs de Croismare, macmahon, et plusieurs autres personnes, que la Curiosité de savoir si les Conjectures étoient bien fondées, avoit engagées à assister à l'ouverture de ce Cadavre.
il y avoit peu de mucosité dans la trachéeartère.
j'examinai ensuite les poumons que je trouvai fort engorgés dans plusieurs points et emphisemateux dans toute leur substance, mais cet emphiseme ne s'étoit point encore manifesté au dehors, ce qui seroit vraisamblablement arrivé, si l'enfant avoit resisté plus long temps, comme cela est prouvé par l'observation rapportée par mr. Louis dans son second mémoire sur la Bronchotomie.

L'operation de la Bronchotômie étoit sans contredit le seul remède salutaire dans ce cas. il paroit qu'il y auroit beaucoup de facilité à faire l'extraction du corps étranger, soit qu'il fut permanent dans l'endroit ou je l'ai trouvé, soit, comme il est assez vraisemblable, que l'air, dans les mouvemens de la respiration, le fit aller et venir dans la trachée-artère, mais des Circonstances défavorables ont empeché d'en faire la proposition.